

Evaluation des connaissances des patients en médecine générale sur les infections sexuellement transmissibles (IST)

Magali Steinecker, Julie Chastang
Département de médecine générale, UFR –Paris6-UPMC
magali.steinecker-levy@upmc.fr



- VIH : 35 millions de personnes séropositives dans le monde et 1,2 millions de décès en 2014
- Recrudescence des IST depuis plus de 20 ans (syphilis, infections à gonocoque et chlamydia)
- Utilisation du préservatif non systématique et modes de contamination des IST mal connus
- **Objectif principal : évaluer et comparer les connaissances des patients sur les IST**
- **Objectif secondaire : identifier les facteurs influençant les connaissances**

Méthode : étude quantitative prospective, réalisée de mai à septembre 2013 au centre de santé de Vitry-sur-Seine (Val de Marne).
Deux groupes : consultation de médecine générale (**groupe MG**) et consultation de dépistage anonyme et gratuit (**groupe CDAG**)

Connaissance sur les IST

- 211 questionnaires analysés / 271 distribués (78 %) :
111/118 dans le groupe CDAG (94 %) vs 100/153 dans le groupe MG (65 %)
- Score global : meilleur niveau de connaissance dans le groupe CDAG (8,4/10 vs 7,6/10 ; $p = 0,001$)
- Protection contre les IST : préservatif reconnu comme le moyen le plus efficace par 98% (CDAG) et 79% (MG) des répondants
- Modes de contamination :
 - bien connus : rapport sexuel vaginal et piqueure par aiguille usagée
 - mal connus : rapport sexuel anal et rapport bouche-sexe
- Vaccinations
 - vaccin contre Hépatite B connu par 71 %
 - vaccin contre HPV connu par 41
- 20 % pensent à tort qu'il existe un traitement pour guérir du VIH

3 facteurs liés à une meilleure connaissance des IST :

Pratique antérieure du dépistage
Niveau d'étude élevé
Antécédent d'IST

Âge, sexe et pays d'origine : non discriminants

Notion de littératie en santé

« Capacité à trouver, comprendre et utiliser les informations médicales afin de prendre des décisions pour améliorer sa santé »

= ensemble des compétences nécessaires à une utilisation efficiente du système de santé

Faible niveau de littératie → comportements moins favorables pour sa santé → moins bonne santé :
inégalités sociales de santé

Au-delà du niveau d'étude, la pratique du dépistage et le vécu de la maladie semblent jouer un rôle dans ce concept de littératie en santé et être des déterminants d'ISS.

Les connaissances sur les IST sont globalement bonnes mais de fausses croyances persistent

- **Cibler le message de prévention** : modes de contamination, moyen de protection, vaccins existants
- **Identifier les populations à risques** : patients les moins diplômés et les plus précaires, patients n'ayant jamais fait de dépistage

Il existe des inégalités sociales de santé en matière d'IST et donc de sexualité